



# Clinique Abou-Marwan ANNABA

Prix national d'architecture 2002

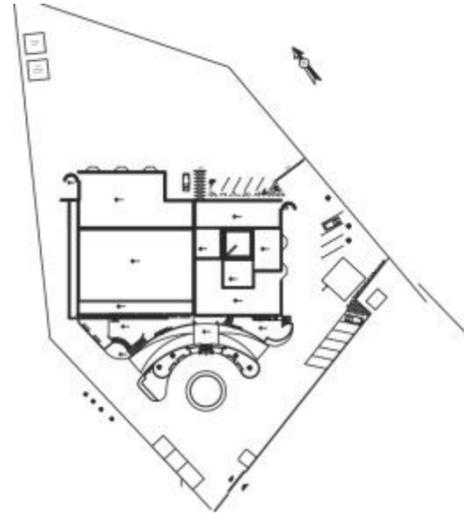
La clinique Abou-Marwan est un exemple intéressant à plus d'un titre. Le maître d'œuvre a réussi à produire une architecture raffinée malgré la complexité du programme, ce qui lui a valu d'être primé en 2002 par le Ministre de l'Habitat. Il s'agit d'une clinique spécialisée en chirurgie cardio-vasculaire.

par Akli Amrouche

**P**lusieurs établissements de santé se construisent d'année en année en Algérie, un marché porteur qui fait face à une demande de plus en plus exigeante. Malheureusement, rares sont les établissements qui répondent convenablement aux normes.

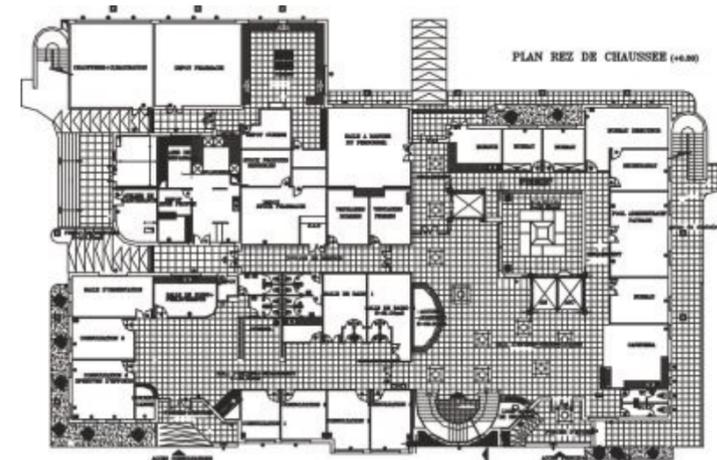
La programmation de ce bâtiment s'est faite avec la complicité du corps médical ; l'objectif affiché : éviter coûte que coûte l'improvisation dans l'aménagement des différents espaces, ce qui aurait nuit non seulement à l'architecture, mais aussi au fonctionnement normal de l'équipement.

Les différents flux ont été régulés de façon à faire barrière à la prolifération des germes (séparation des flux entre blocs opératoires, soins intensifs, administration, etc.). Le résultat : un parcours interne reflétant non seulement une logique spatiale et architecturale, mais prenant en charge aussi les impératifs sanitaires. Un système ingénieux a été conçu pour recevoir à partir des blocs opératoires



tous les déchets dangereux ainsi que les instruments de chirurgie, idem pour le linge sale expédié à travers un vide directement à la blanchisserie.

Ce nouveau bâtiment se situe en bordure d'une voie express qui ceinture la ville d'Annaba ; il est entouré par un couvert végétal qui offre une assise



flamboyante grâce à sa couleur blanche. C'est un lieu spécifique, un lieu de santé, un établissement qui accueille un public malade, il fallait réunir toutes les conditions qui faciliteraient l'usage du lieu aux patients, mais aussi et surtout aux praticiens.

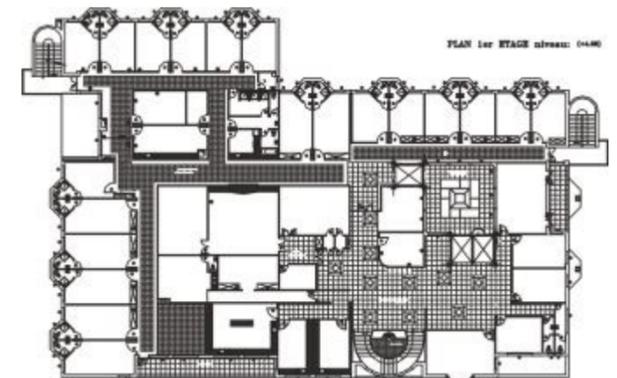
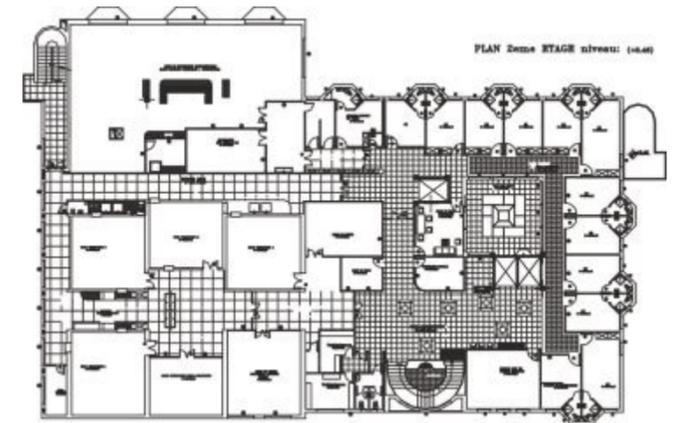
La première idée consiste à prendre en charge le patient à son arriv ; l'auvent par sa taille et son allure abrite un espace d'accueil à la fois agréable et protecteur, aménagé de façon à permettre aux ambulances et taxis de déposer les patients en vue de leurs admission.

**Le hall principal suggère déjà plusieurs directions : la profondeur de cet espace, son éclairage, le mouvement que dessine l'escalier principal, les activités qui s'y déroulent, autant d'indications qui guident le pas du visiteur.**

L'architecte a essayé de multiplier les ambiances tant pour les halls d'accueil et d'attente, que pour les ailes d'hospitalisation : couleurs, éclairages, matériaux, d'éviter donc la monotonie spatiale et offrir aux usagers une sorte de confort psychique leur permettant de s'orienter et de progresser aisément entre les différents services de l'établissement.

Les blocs opératoires sont conçus et travaillés avec précision, toute l'instrumentation nécessaire est à portée de mains, et tout est fait pour que cet espace soit plongé dans une ambiance de sérénité et de quiétude favorisant le travail des chirurgiens.

Les salles d'attentes ont bénéficié de toute l'attention du maître d'œuvre ; elles sont disposées principalement autour d'un patio éclairé zénithalement, grâce à une verrière sous forme de coupole. Cet espace, référence à notre architecture traditionnelle, est agrémenté par des éléments architectoniques travaillés avec minutie (faiences colorés, fontaine décorée) ; les galeries au niveau des étages sont réalisées avec des balustrades en bois sculptées par des motifs géométriques.





ques, le tout dans une unité remarquable. Ce patio offre un espace différent, un moment d'évasion.

**Les colonnes cylindriques de la structure portante font partie de l'ambiance architecturale intérieure et extérieure :**

au niveau des ailes d'hospitalisations cette structure atténuée d'une façon remarquable l'effet couloir et permet de quelques chaises pour visiteurs ; à l'extérieur la même structure a servi de

base pour la composition de la façade : un jeu de plein et de vide harmonieusement agencé. Pour équilibrer l'ensemble l'architecte a même eu recours à l'utilisation de fausses colonnes, qui en vérité servent à l'évacuation des eaux.

Ce projet est aujourd'hui une réussite, une réponse synthétique satisfaisante à différents paramètres ; un projet qui s'appuie sur une étude globale qui a poussée l'architecte à réfléchir les détails même des matériaux, des couleurs et des éléments architectoniques ; et surtout à veiller à la maîtrise des difficultés techniques spécifiques aux lieux de santé.

## مشفى أبو مروان عنابة

نشهد بالجزائر، من سنة لأخرى، بروز العديد من المنشآت الصحية. ومع أنها تشكك سوقاً واحدة، وتواجه طلبات متفهمة المشتركات، إلا أنه من الصعب أن تجد ما يتطلى منها بالمواصفات المطلوبة. لذا يعتبر مشفى أبو مروان مثالاً يقتدى. نظراً للذوق المعماري المرهف المنبعث منه، على الرغم من كونه مشروعاً معقداً، مخصصاً لراحة القلب والشرابيين. مما حدا بوزير البناء على مكافأة المعماري الذي صممه ونفذه؛ لإبتعاده كل البعد عن الإرتجال في تهيئة مختلف الأبنية. مما كان ميسر، ليس فقط، للفن المعماري بل وفتح للتسيير الأمثل لمرافقه. فقد حرص على عزل الممرات عن بعضها لتشكل عائقاً أمام تغلغل البرائيم، كما اعتنى بإستقبال المرضى، بإنشائه لإفريز واسع يسمح لسيارات الإسعاف أو الأجرة بإتزال المرضى بكل راحة؛ واهتم بفسحة وإضاءة البهو الرئيس، الذي يشير لوجهات متعددة. وبالتركة التي يرسمها الدرج الرئيسي، لتوجيه الزوار بكل سهولة. أما الفناء، الذي إنتظمت قاعات الإنتظار حوله، فقد أضيء سمتياً بفضل كوة زجاجية كالقبة. وزين بالفن الملون وبفوارنة مزخرفة، وهو ما يجعل منه مكاناً فريداً وميلاً للشهود ومرجعاً لهندستنا المعمارية التقليدية.



FACADE PRINCIPALE



## Entretien avec Yazid Rodesly

réalisé par Akli Amrouche

**Ves des Villes** : Vous êtes l'auteur du projet de cette clinique. Quel a été la ou les principales difficultés dans l'élaboration de ce projet ?

C'était de convaincre sur plein de petites idées qui n'étaient pas spécialement perçues au début par les investisseurs et qui avaient une grande importance pour moi. Il y a eu des moments de grandes difficultés, l'investisseur voulait toujours plus d'arguments, au bout d'un moment on est à court d'argument, ça était le cas pour l'auvent ; il fallait faire plusieurs images de synthèse, sa valeur financière devait se justifier pleinement. Le résultat est là.

**Ves des Villes** : Si c'était à refaire, que changeriez vous ?

D'abord j'apporterai encore plus à cet ouvrage : décoration intérieure, matériaux de façade, en matière d'aménagement paysager aménager des espaces de repos externe, peut être l'aménagement d'un jardin. De toute façon ça reste une très bonne expérience du point de vue professionnel et humain.

**Ves des Villes** : A votre avis à quoi est due l'image négative des architectes chez nous ?

Nous ne sommes pas suffisamment impliqués dans la vie de notre société. L'architecture c'est une profession, mais ce n'est pas toujours évident d'être professionnel ; dans le professionnalisme il y a un rapport d'homme, il y a aussi un minimum de moralité entre les hommes. Nous sommes sensés nous impliquer

d'avantage, il faut comprendre aussi que les autorités doivent impérativement s'impliquer en tenant compte de l'avis et de conseils des professionnels dans leurs décisions.

L'architecte doit assurer et assumer son rôle d'agent social. A l'avenir il faut cerner ce que nous faisons, il faut être prêt à répondre de nos actes.

**Ves des Villes** : Avec le prix que vous avez reçu, comment vous appréhendez votre avenir ?

Le prix nous oblige à être plus prudent du point de vue professionnel, parce que la responsabilité que nous portons est plus grande. Les gens peuvent nous faire confiance à travers une réputation. Cette réputation qui s'est faite dans la plus grande difficulté, peut se détruire dans la plus simple facilité. Il serait immoral de décevoir une confiance.

**Ves des Villes** : Comment évaluez vous votre production architecturale actuelle et à venir par rapport au contexte mondial ?

Le marché algérien est énorme. Tout investisseur qui démarre son activité sur un lieu d'architecture, devra s'offrir une vitrine, devra s'offrir des bureaux, donc il y a une architecture à produire. L'Algérie peut être une superbe vitrine internationale.

**Ves des Villes** : Et par rapport à l'évolution de nos villes et de l'urbanisation qui y est pratiquée ?

Je n'ai jamais eu la prétention de faire de l'urbanisme, bien que s'est une discipline qui reste très complémentaire à la notre. Cette question est très délicate. Parler d'urbanisme chez nous c'est presque un piège !!

**Ves des Villes** : Quels sont les clefs pour percer dans ce métier ?

D'abord aimer son métier, y croire, et s'impliquer dans les débats qui concernent notre cadre bâti, ensuite il y a toujours la possibilité de se spécialiser dans un domaine particulier, que ce soit dans les structures bancaires, de santé, de sports, dans les structures pédagogiques, la restauration, l'expertise.



Il y a une multitude de branches possibles. Ça peut être un moyen de tenir face à la concurrence.

## حوار مع يزيد رودزلي

ما هي المشاكل الرئيسية التي واجهتموها عند إعداد هذا المشروع ؟

يزيد رودزلي : هي إقناع المستثمرين بأفكار لم تكن مستوعبة من قبلهم، والتي لها أهمية قصوى بالنسبة لي؛ كالإفريز الذي إستدعى عدة صور مصطنعة لتبريره مالياً. لو أعدتم الكرة مرة من جديد، فما الذي يمكن أن تبدلوه ؟  
ج.ر : سأضيف عليه الكثير من الزخرفة في الدقائق، ومواد الواجهات ومكاناً للاستراحة في الخارج، كهدية مثلاً. إنها بقا لتجربة مهنية وإنسانية جد مفيدة.

يرأىكم لأي سبب يمكن إرتجاع تلك الصورة السلبية للمعماري في بلادنا ؟

ج.ر : لأننا لسنا ملتزمين، في مجتمعنا، بما فيه الكفاية. فالهندسة المعمارية مهنة، وليس بديهياً أن تكون مهنية. والامتهان يقيم علاقة بين ربتين ويفرض حداً أدنى من السلوك.

ما هي طرق النجاح في هذه المهنة ؟

ج.ر : أولاً، أن تب مهنتك وتؤمن بها وتلتزم بالنقاش الدائر حول ما يبني. ومن ثمان تقتص في ميدان معدد كأبنية المصارف أو الصحة أو الرياضية أو التعليم.

أكلي عمروش